

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 24 septembre au 8 octobre 2009 - n° 89

Super marché au Madrillet

Près de cent commerçants se retrouvent le mercredi matin, place de la Fraternité, pour un des marchés les plus vivants de l'agglomération, convivial et bon... marché. Les clients ne s'y trompent pas. p. 8 à 10.



La Poste mise au vote

Pour ou contre la privatisation de La Poste. Les citoyens sont invités à s'exprimer, par vote, samedi 3 octobre. p. 2



PLUS DE CLARTÉ SUR LA CRÉA

Alors que la grande communauté d'agglomération est sur les rails, le maire souhaite des garanties sur les projets qui concernent la ville. p. 3

UN DIAGNOSTIC SOLIDARITÉ

Services municipaux et habitants sont interrogés sur la notion de solidarité dans la ville. p. 5

VENTE-OLIVIER, CROISSANCE RAISONNABLE

La zone d'activités prend le temps de bien grandir. Elle accueillera d'ici quelques mois l'imprimerie Iropa. p. 6

L'ÉLECTRO À LA FÊTE



Écouter, voir, comprendre...

Un parcours électro lève le voile sur un genre musical méconnu. p. 12

PIEDS ET POINGS DÉLIÉS

Une nouvelle discipline sportive voit le jour en cette rentrée : la boxe thaï. Un sport très physique qui prône le respect et la rigueur. p. 15

15 JOURS EN VILLE


 La Poste

Une privatisation non recommandée

« La Poste appartient à tous. » Au nom de ce principe, le collectif contre la privatisation du service public organise un vote samedi 3 octobre devant les bureaux de poste et devant la mairie. Tous les Stéphanois peuvent donner leur avis.

Le 3 octobre, les Stéphanois pourront se prononcer sur le statut de La Poste : service public ou société anonyme ? Cet été, le gouvernement a entériné le changement de statut du service postal en société anonyme. Le projet passe à l'automne à l'Assemblée nationale. Les usagers sont invités à donner leur avis partout en France. « La Poste appartient à tous, la question ne concerne pas que les postiers », explique Yannick Dethier, facteur, responsable CGT et membre du collectif local contre la privatisation qui rassemble la CGT, Sud, le PCF, le PS et le NPA. Le collectif a prévu d'installer trois urnes devant les deux bureaux de poste de la commune et devant la mairie pour permettre aux Stéphanois de donner de la voix. Le collectif espère organiser aussi des votes devant quelques grandes entreprises locales.

« Nous souhaitons que le maximum de gens se prononcent, insiste Étienne Saunier du syndicat Sud au centre de tri. On sent de plus en plus les prémices de la privatisation. Il y a des réorganisations permanentes pour augmenter la productivité, pour être "concurrentiels". C'est surtout un prétexte à précariser et à flexibiliser. On s'est battu pour préserver les emplois, mais les départs en retraite

« On ne veut pas qu'il nous arrive la même chose qu'à France Télécom »

ne sont pas remplacés. Nous avons des retards considérables que nous n'arrivons pas à résorber. On se demande si La Poste ne fait pas en sorte de dégrader le service public. »

Du côté des facteurs, c'est la même inquiétude. En dix ans, les tournées en vé-



Il y a un an déjà, syndicats et partis politiques se mobilisaient pour le maintien du service public postal.

los sur Saint-Étienne-du-Rouvray sont passées de 24 à 15. « Elles sont de plus en plus longues. Nous n'avons plus le temps de rattraper un retard, remarque Yannick Dethier. Tout est chronométré. Par exemple, un recommandé doit être remis en 2 min 30. »

Le gouvernement jure que La Poste ne sera pas ouverte aux appétits privés. Les postiers n'y croient pas.

« Il avait dit aussi que l'État resterait actionnaire majoritaire à EDF, il avait déjà utilisé le même procédé à France Télécom. Aujourd'hui, ils versent de gros dividendes à leurs actionnaires », rappelle Yannick Dethier. « Ce qui se passe à France Télécom, on ne veut pas que ça nous arrive », ajoute Emma-

nuel Saunier. Depuis un an, 23 salariés y ont été acculés au suicide. En cause : les méthodes de management de l'entreprise publique.

Avant la journée de vote du 3 octobre, les postiers se mobilisaient le 22 sep-

tembre avec un appel à la grève lancé par tous les syndicats. ♦

■ PLUS D'INFOS :
www.appelpourlaposte.fr

Vote, mode d'emploi

Samedi 3 octobre, les opérations de vote auront lieu de 8 à 12 heures. Devant le bureau de poste du Madrillet, périphérique Wallon, devant celui de la Ruelle-Danseuse, avenue Olivier-Goubert, et devant la mairie, place de la Libération. Professions de foi et bulletins de vote seront disponibles sur place. Dans toute la France, des votes sont organisés entre le 28 septembre et le 3 octobre. Au départ l'idée du collectif national était d'imposer un référendum comme le prévoit la nouvelle Constitution. Mais les décrets d'application n'ont pas encore été pris. Ce sera donc une « votation citoyenne » comme le pratiquent nos voisins suisses.

À mon avis

Un service public de qualité



La direction de La Poste et le gouvernement ont mis en œuvre depuis plusieurs années une véritable entreprise de démantèlement du service public postal avec une réorganisation des services qui privilégie les exigences de rentabilité financière et conduit à des dégradations du service rendu aux usagers.

Les mêmes ont décidé de franchir une étape nouvelle en présentant un projet de loi à la prochaine session du Parlement. Il vise à engager un processus de privatisation que nous pouvons encore empêcher.

Il me paraît légitime que les citoyens puissent être consultés sur une question d'une telle importance. C'est pourquoi, je soutiens, au nom de la municipalité, l'initiative du « comité national contre la privatisation de La Poste » qui organise le samedi 3 octobre une grande consultation nationale sur l'avenir de La Poste. Je vous invite à participer nombreux à cette consultation citoyenne contre la privatisation de La Poste, pour un débat public, pour un référendum sur le service public postal.

Nous avons tous notre mot à dire sur l'avenir que nous souhaitons pour La Poste !

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Des associations se mobilisent

« Vive l'associatif », c'est sous ce nom que plusieurs associations organisent le 26 septembre une journée « festive et militante » autour d'Interlude, lieu d'accueil parents enfants.

La structure est mise en danger par la réduction des financements publics. Elle est dorénavant fermée l'été et l'accueil du mardi n'existe plus. Réunies autour d'Apèle, – l'association qui anime Interlude –, la Confédération syndicale des familles (CSF), l'Aspic (prévention spécialisée), le Planning familial, le Pôle d'accompagnement psychosocial (Paps) souhaitent alerter les pouvoirs publics et les habitants. « Les associations qui œuvrent dans le champ social sont en très grande difficulté financière... C'est d'au-

tant plus dramatique qu'avec la crise de plus en plus de personnes connaissent de graves difficultés personnelles. »

Pour en discuter, chacun est invité à participer à la journée du 26 septembre. Au programme : déambulation de percussions, table ronde sur l'associatif et l'éducation populaire, ateliers ludiques pour parents et enfants, contes, maquillages, lectures avec Arts-scène qui participe à la journée, comme le comité de quartier d'Hartmann et l'association d'assistantes maternelles Amac. ♦

RENDEZ-VOUS :

• Samedi 26 septembre de 14 à 18 heures à Interlude, 60, rue du Docteur-Cotoni.

Intercommunalité



La desserte Rouen-Elbeuf par le rail, un des projets à incidences directes sur la ville.

Grand Rouen : le droit de savoir

Au moment où s'engage la création de la grande communauté d'agglomération, le maire souhaite des garanties sur les projets qui concernent les Stéphanois.

La Communauté d'agglomération rouennaise, elbeuvienne et Austreberthe (Créa) est sur les rails. Cette nouvelle configuration intercommunale du Grand Rouen, qui regroupe désormais 71 communes et leurs 493 382 habitants a été adoptée sur le principe, ces dernières semaines, par les conseils des quatre communautés concernées (Agglo. de Rouen, Seine-Austreberthe, agglo Elbeuf boucle de Seine et le Trait-Yainville). Dans la foulée des votes, le préfet a demandé à ces mêmes conseils communautaires d'approuver le périmètre et les statuts de la future Créa, avant la fin de l'année. Le conseil municipal stéphanois devrait donc se prononcer en octobre.

Le maire, Hubert Wulfranc, a fait part de ses attentes aux instances de la grande communauté. « Nous sommes au cœur de l'axe Rouen-Elbeuf, axe majeur de développement de la Créa. Plusieurs de

ses projets impacteront directement le tissu social et économique stéphanois. » Au programme : l'aménagement et l'avenir de la grande zone d'activité Seine-Sud, la desserte Rouen-Elbeuf par le rail et le contournement Est... « La vitalité sociale et économique de notre territoire a beaucoup à gagner avec ces projets. Beaucoup de décisions municipales à prendre en faveur de la population stéphanoise en dépendent. »

Et le maire d'appeler la Créa à « rendre publiques » ces décisions. « Le temps des engagements est venu », martèle-t-il après avoir demandé au préfet et au président de l'intercommunalité de faire « toute la transparence » sur les processus de décisions de ces grands projets. D'ici mi-2010, un point d'étape aura en effet lieu sur le contrat d'agglomération...

Six mois donc, que le maire souhaite activement investir pour mettre au clair les engagements de la Créa sur ces

dossiers. « Les six mois qui viennent seront déterminants. Nous avons un fort besoin de réponses, elles sont fondamentales pour les quinze prochaines années de notre développement social et économique. Il faut maintenant trancher sans attendre. » ♦

GARE, EN DÉBAT

Le projet d'une nouvelle gare, rive gauche à Rouen, vise à redonner les moyens d'une grande desserte de l'agglomération par le rail à l'horizon 2020. Des réunions publiques sont organisées pour en débattre, l'une se tient samedi 10 octobre à 14 h 30 à l'Insa, avenue de l'université au Madrillet.

• Un site est également consultable : www.nouvelle-gare-rouen.fr

15 JOURS EN VILLE

En débat

Regards croisés sur la ville

Les quatre débats publics organisés le 5 septembre autour du Projet de ville ont permis d'aborder de nombreuses questions : habitat, éducation, vieillissement, environnement...

Architecte, urbaniste, responsables associatifs, médecin, enseignants, élus, habitants... Leurs regards croisés lors des récents débats publics ont donné naissance à de riches échanges. Exemple avec la discussion autour du projet urbain qui a débordé sur la question du développement durable, les besoins de proximité et les enjeux de la mixité sociale.

Que va-t-on construire demain ? « *Quand on évoque l'urbain, on bâtit sur du très long terme, rappelait l'architecte Laurent Bérenger, relevant que Saint-Étienne-du-Rouvray est « une ville morcelée avec la nécessité de recoudre un peu tout ».* Pour ceux qui imaginent que la ville est très densément peuplée, l'urbaniste Jean-Claude Schmid a donné des chiffres : Rouen a 5 158 habitants au km², Sotteville-lès-Rouen en a 4 128 et Saint-Étienne-du-Rouvray 1 594, avec toutefois la présence de la forêt sur 1/5^e du territoire communal. « *Il y a aussi une idée toute faite qu'il convient de balayer, ajoutait-il, ce n'est pas dans les grands ensembles que la densité est la plus forte, mais dans les centres anciens. Et quoi qu'il arrive, il y a aujourd'hui nécessité de prévoir une certaine densité d'habitat ne serait-ce que pour limiter les déplacements.* »

« LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DOIT ÊTRE UN ENJEU ACCESSIBLE À TOUS »

Un enjeu confirmé par le maire, Hubert Wulfranc, qui a souligné la contradiction entre les demandes des habitants qui veulent du pavillonnaire et la réalité économique : « *Le pavillonnaire est gour-*



Représentants du monde associatif ou habitants ont pu interpellier élus et spécialistes lors des débats publics.

mand en foncier, il augmente les transports, accroît les frais d'entretien de voirie et nécessite la mise en place d'équipements publics supplémentaires. » En clair, la maison coûte cher à la collectivité. Sans doute Saint-Étienne-du-Rouvray devra-t-elle continuer de jouer « collectif » pour garder sa mixité sociale et faire du développement durable.

À ce sujet, le maire a souligné que les défis concernent tous les quartiers : « *On parle d'éco-quartiers à construire, mais le plus gros chantier en matière de développement durable est à mener dans les centres anciens où les habitats dégradés sont nombreux. Le développement durable doit être une priorité à portée de tous.*

Il n'est pas possible de créer des îlots de bien-être accessibles à ceux qui ont des moyens, cela deviendrait des ghettos de riches. » ♦

■ EN SAVOIR PLUS :

• Le compte rendu détaillé des débats est en ligne à la rubrique grands projets : saintetiennedurouvray.fr

Prolonger le débat sur le terrain

Deux visites pédestres, ouvertes à tous, sont organisées les 26 septembre et 3 octobre. Elles permettront aux participants de mesurer directement sur le terrain, les grands enjeux d'aménagement urbain qui attendent la ville demain.

• **Samedi 26 septembre**, visite du secteur en lisière de forêt entre La Sapinière et La Houssière, départ à 9 heures du centre de loisirs de La Sapinière, chemin des Cateliers.

• **Samedi 3 octobre**, visite du vieux centre, départ à 9 heures de l'espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris.

Durées des balades : environ deux heures.

Consultation

La solidarité municipale questionnée

Avant de se lancer dans un Projet social, la Ville fait un point sur ses actions et va à la rencontre des habitants pour connaître leurs aspirations.

Précarité, pauvreté, solidarité... Comment une commune peut-elle prendre en compte les besoins des habitants, dans la limite de ses moyens ? Dans le cadre du Projet de ville, la municipalité dessine les contours de son futur projet social. Elle a fixé des priorités : assurer à tous un accès aux droits fondamentaux, aller à la rencontre des habitants pour favoriser leur expression, les aider à s'émanciper, tout en mobilisant les énergies des différents partenaires.

Une fois les principes connus, il est toutefois difficile de s'engager dans l'action sans avoir une connaissance plus précise des besoins des habitants. Pour cette raison, un diagnostic social a été lancé, une sorte de photographie haute définition de la population. « *Cela nous a semblé essentiel de faire un point. Aujourd'hui, nous ne sommes pas en mesure de dire ce que nous devons changer dans nos actions sociales à destina-*



Fête de quartier au Château Blanc : « Nous avons besoin d'une vision fine et globale de la population pour pouvoir répondre, avec elle, à ses attentes. »

tion des habitants, constate la responsable du département solidarité et développement social, Sandrine Da Cunha Léal. En mairie, chaque service a une vision de la population du point de vue du service dans lequel il travaille. Moi, j'ai une vision so-

ciale. Je connais les problématiques sociales de ceux qui nous sollicitent. Je sais par exemple que le nombre de familles monoparentales avec 3-4 enfants est en augmentation sensible, mais cela ne suffit pas à les connaître. Nous avons besoin

d'une vision fine et globale. »

C'est là qu'entrent en jeu les consultants du cabinet Arfoss qui a déjà travaillé avec de nombreuses collectivités. Depuis plusieurs semaines, ils arpentent les différents quartiers de la ville et rassemblent toutes

sortes d'informations qui seront par la suite confrontées aux habitants. De nombreux entretiens ont également été menés avec les différents acteurs locaux. « *Cela nous permet de cerner les grandes problématiques de la ville* », résume Barthélémy Vaucelle, chef de projet chez Arfoss.

La troisième phase prendra la forme d'une rencontre avec des groupes d'habitants les 12 et 13 octobre.

Qu'ils viennent d'Hartmann-La Houssière, de Thorez, du Château Blanc ou de Verlaine, tous seront incités à faire part de leurs aspirations. Ces mêmes groupes se retrouveront un peu plus tard cet automne. Cette fois, les habitants seront invités à formuler des préconisations à même de répondre à leurs attentes. Qu'il s'agisse d'actions à mettre en œuvre directement par la Ville ou par les habitants eux-mêmes. Suite à toutes ces étapes, Arfoss rendra un rapport aux élus qui sera l'outil de base du futur Projet social. ♦

Bénévoles

Les amis de l'école publique

L'école publique n'est pas la seule affaire des enseignants, familles et élus. Les DDEN, délégués départementaux de l'Éducation nationale, sont aussi des acteurs importants attachés au maintien de l'école publique et laïque. À la fin du mois, onze d'entre eux seront nommés par l'inspecteur de circonscription de l'Éducation nationale pour quatre ans. Chacun sera rattaché à un ou plusieurs établissements de la ville et siègera de droit dans

les conseils d'école. « *Nous n'intervenons pas sur le domaine pédagogique, nous nous attachons en priorité au bien-être des enfants. Nous effectuons par exemple au moins une visite des locaux par an, puis nous envoyons une synthèse de nos remarques en mairie. Nous organisons également le concours des écoles maternelles fleuries*, précise Bernard Marchand, DDEN stéphanois et secrétaire général de la fédération 76. Face aux récentes mesures gouverne-

mentales, les DDEN ont marqué leurs désapprobations concernant la mise à mal des Rased, réseaux d'aides spécialisées aux enfants en difficulté ; les attaques faites à la maternelle. Sur ce sujet d'ailleurs, ils travaillent avec plusieurs écoles sur une exposition photographique intitulée « L'école maternelle, c'est essentiel ».

Mais les DDEN souffrent d'un sérieux problème de recrutement. Les bénévoles, souvent d'anciens enseignants, vieillissent.

Si cette fonction vous intéresse, il suffit de remplir deux conditions : être âgé d'au moins 25 ans et posséder ses droits civiques. ♦

PRATIQUE :

Pour tout renseignement, pour faire acte de candidature, écrire à : DDEN, 39, chemin du Bon-Clos 76 800 Saint-Étienne-du-Rouvray.

15 JOURS EN VILLE

••••• Vente Olivier

Iropa se met au vert

Les travaux du nouveau siège de l'imprimerie rouennaise Iropa démarrent sur le parc d'activités de la Vente Olivier. Cent dix salariés y travailleront.



L'imprimerie a choisi de rester rive gauche pour ses salariés et de s'implanter à la Vente Olivier.

Basée depuis 1970 quartier Saint-Sever à Rouen, l'imprimerie Iropa va se mettre au vert, dans tous les sens du terme, en s'installant sur la zone d'activités de la Vente Olivier. L'entreprise, et ses ateliers pré-presses, impression, façonnage-expédition, quittera ses murs devenus bien trop étroits et peu appropriés, pour une parcelle de 27 000 m² en bordure de la forêt du Rouvray, à l'été 2010.

« Nous y construirons un bâtiment de 7200 m² ce qui nous laissera une réserve foncière suffisante pour adapter

notre activité au marché pour les trente ans à venir », estime le directeur Étienne Rigaud. Du point de vue de l'entrepreneur, la Zac stéphanaise bénéficie d'atouts : « Sa desserte routière bien sûr, mais surtout sa localisation sur la rive gauche. 90 % de nos salariés y habitent, pas question donc de nous éloigner. »

Ce nouveau départ, qui s'accompagne du remplacement de nombre de machines, va permettre à la société de renforcer sa démarche « environnementale ». Les clients demandent déjà des garanties concernant la prove-

nance des papiers ou la composition des encres. Cette fois, le bâtiment lui-même sera certifié HQE (haute qualité environnementale) et son agencement permettra par exemple de supprimer tous les conditionnements d'encres qu'il faut aujourd'hui éliminer à grands frais.

Soixante-dix personnes travaillent pour Iropa, mais le nouveau siège accueillera également deux filiales, l'imprimerie numérique Ingenidoc, 20 salariés, et TNI, 18 personnes, aujourd'hui basée à Darnétal, spécialisée dans l'impression de notices pharmaceutiques. ♦

Une certaine exigence

Le parc d'activités de la Vente Olivier, géré par la Communauté de l'agglomération rouennaise, poursuit son développement. « Nous avons pour slogan : "La bonne entreprise au bon endroit", cela implique un certain niveau d'exigence concernant les projets retenus, résume Lucile Frégnigny directrice du service affaires économiques à la mairie. Le cahier des charges fait notamment état d'un ratio d'emplois sédentaires, il exclut de simples hangars de stockage, ou encore, impose une certaine qualité architecturale... »

Les entreprises qui s'installent ne sont pas nouvelles. Déjà implantées dans l'agglomération, elles cherchent un terrain stratégique pour rassembler divers sites de production, en clair pour rationaliser leurs coûts.

RENDEZ-VOUS

Tout sur les métiers de l'agro-alimentaire

La cité des Métiers de Haute-Normandie propose une découverte des métiers de l'industrie alimentaire mardi 6 octobre à 14, 15 et 16 heures, accessibles du certificat de qualification professionnelle jusqu'au diplôme d'ingénieur. **Inscriptions ouvertes à tous à la Cité des métiers, 115, boulevard de l'Europe, 76 100 Rouen, 02 32 18 82 80 ou contact@citedesmetiershautenormandie.fr**

Sorties à Dieppe et à Paris

Le centre social de La Houssière propose deux sorties ouvertes à tous : mercredi 18 novembre à la Cité de la mer de Dieppe et mercredi 16 décembre à Paris avec sortie en bateau-mouche. Adhésion au centre : 3 €. Tarif : 10 € le voyage. **Réservations à l'espace Célestin-Freinet, 17 bis, avenue Ambroise-Croizat, 02 32 91 02 33 ou asch.76@wanadoo.fr**

Au spectacle avec Jalmalv

À l'occasion de la journée mondiale des soins palliatifs, l'association Jalmalv Rouen vous invite au spectacle « Rêves d'anges heureux » de et par Paolo Doss le samedi 10 octobre à 20 h 30, espace Moineau, 41 route de Neufchâtel à Rouen. Paolo Doss est tout à la fois un clown, un poète, un jongleur de mots et un mime.

Réservations Jalmalv Rouen, 35, Place du Général-de-Gaulle, 76 000 Rouen, 02 35 15 87 45, jalmalv-rouen.association@neuf.fr

Reprise d'activités à France Alzheimer

L'association France Alzheimer reprend ses permanences accueil-écoute au centre municipal de santé, 2, avenue de la Libération à Sotteville-lès-Rouen, le mardi de 9 à 12 heures et sur rendez-vous. Elle rouvre également ses espaces de répit, 1, rue Forfait à Rouen, les 2^e et 4^e jeudi du mois, de 14 à 18 heures : temps convivial avec stimulation des fonctions cognitives pour les malades, groupe d'expression pour les aidants.

Renseignements au 02 35 63 13 95 ou alzheimerrouen-agglom@orange.fr

DÉJÀ SUR SITE

- Déjà installées : Ipelec (câblage électrique) avec déjà un permis de construire d'accordé pour une extension ; Forclum (génie électrique), qui a formulé une demande d'extension ; et Normandie Manutention (chariots élévateurs).

- En cours d'installation : AMF (usinage de précision), Solution Telecom (téléphonie) et Iropa (imprimerie) en 2010.

EN BREF

RENDEZ-VOUS


Permanence du maire

Hubert Wulfranc, maire, tiendra une permanence jeudi 1^{er} octobre à 14 heures, quartiers La Houssière/Ambroise-Croizat/René-Hartmann, à la salle polyvalente de la bibliothèque Louis-Aragon (rue du Vexin).

À la découverte du folklore normand

Le groupe folklorique haut-normand Dansons sous le Rouvre ouvre ses portes le samedi 3 octobre de 14 h 30 à 18 heures à l'espace associatif des Vaillons, 267, rue de Paris. Pour tous ceux qui aiment chanter, danser et sortir.

Thé dansant

Le service vie sociale des seniors et le club Geneviève-Bourdon organisent un thé dansant mardi 29 septembre à partir de 14 h 30 à la salle festive (rue des Coquelicots), animé par Sabrina et Freddy Friant. Entrée gratuite, buvette et vente de gâteaux. 

Jeunes philatélistes


Le club philatélique de Rouen et région propose une initiation à la philatélie aux jeunes de 8 à 15 ans, chaque 2^e mercredi du mois de 13 h 30 à 15 h 30 à la BCD de l'école Ferry/Jaurès.

Contact : Yvon Rémy, 06 87 29 26 29 ou phi.cpr@wanadoo.fr

Permanence du collectif antiraciste

Prochaines permanences à 18 heures : mardi 6 octobre à l'espace associatif des Vaillons (267, rue de Paris) et mercredi 7 octobre, au centre Jean-Prévost (place Jean-Prévost). Collectif solidarité antiraciste et pour l'égalité des droits, 06 33 46 78 02, collectifantiracistes@orange.fr

Coinchée et tarot

Le comité des quartiers du centre organise une journée cartes samedi 17 octobre à l'espace associatif des Vaillons (267, rue de Paris). Coinchée à 14 heures ; tarot à 21 heures. Inscriptions, une demi-heure avant le début. 
Renseignements au 06 63 06 06 39.

État civil

MARIAGES Paul Potvin et Jeanine Pointel, Ouissem Ayachi et Laura Schneider, Eddy Bailleul et Amandine Mollet.

NAISSANCES Imrane Belarbi, Enzo Besnard, Julien Bilic, Mathéo Briquet, Louison Drouet, Inès El-Fangra, Aymad Esseid, Younes Fettouh, Farah Hannachi, Ayman Latroche, Héléna Le Cloître, Rédouane Limam, Chokri Limen, Layhama Marraki, Etienne Mussard, Liya Sahin, Bilel Talbi, Maéssane Tlich.

DÉCÈS Jacques Bourget, Philippe Banzet, Roger Parent, Pierre Corruble, André Béquet, René Delamare, Gérard Ridet, Robert Sanel, Jocelyne Lefebvre, Roger Didelot, El Kamel Boughaba, Joël Fortin, Roger Vanneste, Jacques Locard, Louis Boulard, Héléne Pierre, André Bouteillan, Bernadette Lemonnier, Louis Prévost, Germaine Buisson, Marie-Louise Fréret, Roger Martin, Mohamed-El-Bechir Ouatharani, Jacqueline Gomez, Gérard Métel, Héléne Caron, Alvard Grigorian, Marthe Longuemare, Gisèle Gouet, Annick Tuloup, Maria Beauvils, Guy Jaffrenou, Roger Failler.

0,87

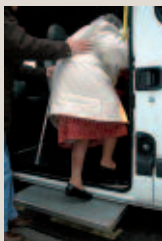
C'est en pourcentage l'augmentation des frais de scolarité constatée par la Confédération syndicale des familles dans 5 hypers et supermarchés

de l'agglomération. « Les fournitures scolaires baissent de 5,7 %, signale la CSF, mais pas forcément les livres et le reste des équipements. »

Quant aux fameux « essentiels » préconisés par le ministère, « de l'avis des familles, la qualité n'est pas au rendez-vous », note la CSF qui chiffre les frais de rentrée à 182,33 € pour un enfant de primaire, 348,72 € pour une entrée en 4^e et 707,50 € pour un BEP industriel. « Et outre les fournitures, il y a aussi les transports, la restauration scolaire... » L'association revendique une allocation de rentrée scolaire modulée et son versement aux lycéens de plus de 18 ans, elle demande aussi que la TVA sur les fournitures scolaires soit ramenée à 5,5 %.

PRÉVENTION DE L'OSTÉOPOROSE

Le comité local de l'UNRPA, union nationale des retraités et personnes âgées, organise jeudi 8 octobre une conférence d'information sur la prévention de l'ostéoporose en présence de Mme Compas, diététicienne. Vers 50/60 ans pour les femmes et 70 ans pour les hommes, la masse osseuse diminue, ce qui accroît les risques de fractures. L'activité physique et l'alimentation aident à prévenir l'ostéoporose.



■ CONFÉRENCE : 14 H 30, ESPACE GEORGES-DÉZIRÉ, 271, RUE DE PARIS. ENTRÉE LIBRE.

LES ANCIENS DE ROBESPIERRE

L'amicale du collège Maximilien Robespierre invite anciens élèves, parents, enseignants et agents administratifs ou techniques, à une rencontre dimanche 4 octobre à l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris, de 11 à 16 heures pour partager souvenirs, photos, et la collation que chacun apportera. Informations auprès de Françoise Pasquis-Dumont 06 82 24 93 13. ♦

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Conception : Frédéric Capoulliez/service communication.
Mise en page : Aurélie Mailly.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin, Stéphane Nappes.
Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Éric Bénard.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

 Possibilité de se rendre aux manifestations signalées en Mobilo'bus. Réservations au 02 32 95 83 94.

PRATIQUE

Grand nettoyage

Dans le cadre de Ma ville en propre, le service de la voirie procédera à un grand nettoyage dans les quartiers Sud : Hartmann, Croizat, rues de la Chevalerie, Louis-Buée, Gabriel-Jamet, de Verdun, de Normandie, les 28 et 29 septembre. Les 5 et 6 octobre, les agents interviendront quartier du Madrillet.

Inscriptions sur les listes électorales

Les inscriptions sur les listes électorales peuvent se faire en mairie ou à la maison du citoyen avant le 31 décembre. Se munir de justificatifs d'identité, de nationalité et de domicile.

Les élections régionales et cantonales auront lieu en mars 2010.

Dispensaire de la SPA

Le dispensaire de la Société protectrice des animaux permet aux personnes disposant de peu de ressources de faire soigner, vacciner, tatouer, stériliser leurs animaux.

SPA, 66, rue Paul-Foliot au Petit-Quevilly. Tél. : 02 35 63 20 27.

Demandez le Pass culture

Les collégiens peuvent bénéficier d'un chèque Pass culture d'une valeur de 40 €, offert par le Département, sur demande (www.seinemaritime.net) avant le 30 avril 2010. Il permet à Saint-Étienne-du-Rouvray de régler une partie de l'inscription à des activités du conservatoire de musique et de danse ou des centres socioculturels.

Les paralyés de France à Désiré

L'Association des paralyés de France tient à partir d'octobre une permanence mensuelle, le 2^e jeudi de chaque mois de 14 heures à 16 h 30, au centre Georges-Déziré, 271, rue de Paris. La première permanence est fixée au 8 octobre. Pour plus d'informations, délégation de la Seine-Maritime de l'APF : 02 35 73 25 01.

REPORTAGE



Au bon marché

Le mercredi matin, c'est place de la Fraternité, au Madrillet, que bat le cœur de la ville. Des milliers de personnes y convergent. Petite plongée dans un marché convivial, vivant, bruyant... vraiment plaisant.

Il est 8 h 15. Le soleil commence à poindre entre les nuages et le marché du Madrillet ronronne encore un peu. Les commerçants qui détiennent un emplacement fixe mettent la dernière main à leur étal en servant les premiers clients pour qui marché efficace rime avec lever matinal. Ils sont 86 à disposer du même espace à l'année. Les premiers étaient là dès 6 heures, en même temps que le placier chargé d'ouvrir les bornes et d'actionner les armoires électriques.

Mais dans une rangée, un attroupelement attire l'attention. En approchant, on perçoit quelques éclats de voix. À cette distance, on dirait bien une partie de bonneteau, comme celles qu'on observe aux puces de

Saint-Ouen. Rien à voir pourtant avec un jeu d'argent pour gogo en recherche de grand frisson. D'ailleurs, les deux policiers municipaux qui observent la scène lèvent tout soupçon d'activité illégale. C'est bien une tout autre partie qui se joue.

“**À chacun sa technique pour attirer le chaland**”

Au centre du groupe, le placier du marché ou plus exactement le régisseur principal. Agglutinés autour de lui, des commerçants en attente de quelques mètres linéaires pour vendre leurs marchandises. Ils pourront

occuper les cases laissées vides ce matin par les commerçants attirés qui ne sont pas venus. Chacun d'entre eux vient de se voir attribuer un numéro et c'est le sort qui leur permettra, ou pas, de travailler ce jour. Le Madrillet est un des seuls marchés du mercredi dans la région, il est fréquenté et donc prisé des commerçants ambulants. « *En mai et juin, je suis reparti direct cinq semaines de suite, aujourd'hui j'ai une chance...* », estime Jean-Marie Alonge qui effectivement montera son stand bazar. « *Je ne suis pas fan du tirage au sort, mais c'est quand même plus juste que celle du billet glissée en douce...* », chuchote un vendeur de chaussures.

Fruits et légumes, poissonnier, boucher, boulanger, fringues, bazar, bi-

joux fantaisie... on retrouve une grande variété de commerçants sur cette place de la Fraternité. « *Cela manque juste de producteurs, de maraîchers...* », glisse Mauricette Pereira.

La plupart des camelots sont des habitués, ils se connaissent, s'interpellent et se chambrent, d'un étal à l'autre. Chacun sa technique pour attirer le chaland : la discrétion, la disponibilité, la gouaille, voire, pour les plus pressants, le harponnage du badaud. Mais le marché ne saurait être complet sans son bonimenteur, véritable attraction devant laquelle le passant ne peut s'empêcher de faire escale. Avec le vendeur d'épluche-légumes « miraculeux », nous avons affaire à un pro de la discipline qui n'hésite pas à bouscu-



8 h 15, un tirage au sort détermine les commerçants ambulants qui pourront s'installer ce jour sur les emplacements libres.



Avant 8 heures, les vendeurs déballent dans les allées encore vides. D'ici deux heures, la place sera noire de monde.



Certains clients aimeraient voir plus de producteurs vendre directement leurs produits.



ler une cliente encore un peu sceptique : « *Toi ma jolie, t'es comme ma belle-mère, tu comprends vite, mais il faut t'expliquer longtemps !* » La familiarité paye cette fois-ci, la « jolie » repart avec, sous le bras, son carton d'accessoires qui lui permettra de réaliser d'invraisemblables sculptures de légumes. « *J'aime bien venir ici, lâche à voix basse Christine, c'est exotique. Pour moi qui ne sors pas beaucoup, c'est un vrai voyage, le marché. J'y passe un très bon moment.* » D'un stand monte une musique arabe lancinante, partout les sens sont titillés : bottes de menthe ou de sauge, bacs d'olives brillantes, pains de toutes

nationalités, pâtisseries orientales, piments et fruits de la passion, tissus chatoyants... En ce mois de septembre, le marché adopte un rythme un peu différent. « *Pendant le Ramadan, les musulmans se couchent tard et donc viennent plus tard faire leurs courses* », explique Abdel Farik, le placier. Mais à 10 h 30, les allées sont embouteillées. « *Avec la poussette, c'est l'horreur* », lâche agacée une jeune maman. Au détour d'une allée, il n'est pas rare de tomber sur des scènes cocasses. Comme ces femmes qui jouent sévèrement des coudes pour repartir avec 5 concombres pour →

La halle, tout un symbole

Pendant longtemps, le marché du Madrillet s'est tenu place Louis-Blériot, légèrement en retrait de la rue du Madrillet. Mais le lieu, enclavé, était devenu inadapté à la rencontre des dizaines de commerçants et de leurs clients. C'est en 1991 que le marché a pris sa configuration actuelle après le réaménagement de la rue du Madrillet et de la place de la Fraternité sur laquelle il a été transféré. Symbole de ce changement : la halle en bois. Implanté dans l'Eure à Saint-Pierre-de-Varengeville, l'ancien bâtiment de la SNCF connaît une seconde jeunesse en terre stéphanaise. Aujourd'hui, il fait le bonheur des commerçants qui s'y abritent le temps du marché.

DOSSIER



À partir de 13 heures, le ballet des camionnettes blanches démarre. Une fois les vendeurs partis, c'est au tour des équipes de nettoyage d'entrer en piste.

2€ ; ce gamin, les fesses sur les talons, qui propose un bout de pain à une poule en cage qui le snobe royalement ; ou encore cet homme, aux abords de la place qui tente de liquider discrètement son stock d'épis de maïs, dissimulés dans le coffre de sa voiture.

Les acheteurs sont des fidèles. Ils viennent pour la plupart du Château Blanc, mais parfois d'un peu plus loin, des communes environnantes, certains de trouver là « le meilleur rapport qualité-prix de la région », assure Fadela, en mère de famille contrainte de gérer au mieux son budget. Louis Cléache a fait ses comptes et pour lui cela vaut vraiment la peine de faire trois quarts d'heure de marche à pied pour remplir son panier. « Vous voulez un

exemple ? Prenons les gésiers : ici je les paie 4-5€ ailleurs c'est plutôt autour de 10€ alors le calcul est vite fait ! Les vendeurs s'adaptent à la clientèle. Ils ajustent leurs prix selon les marchés. »

Mais si les clients trouvent ici des produits à prix raisonnables, certains vendeurs assurent que leur re-

“ Les clients achètent l'indispensable et délaissent le superflu ”

cette est en baisse depuis un peu plus d'un an. Mohammed note que ses sacs se vendent moins. « Les gens viennent pour les fruits et lé-

gumes et ce qui n'est pas indispensable est délaissé. » Ce que confirme David, un Stéphanois, qui vend, depuis dix ans, revues et fournitures scolaires.

En période de crise, le marché peut aussi se transformer en miroir aux alouettes pour des personnes privées d'emploi. Avec quelques centaines d'euros, il est facile d'acheter un peu de marchandise et de tenter de la vendre, mais de là à en tirer un revenu... Et ce n'est pas Anaïs, frêle jeune femme blonde,

qui dira le contraire : « Je vends des bijoux fantaisie, des montres, sur 6 ou 7 marchés par semaine, parfois j'en fais deux la même journée, et

le lundi, je vais en région parisienne pour m'approvisionner. Il faut bien savoir gérer son business, sinon on ne s'en sort pas... »

La matinée tire à sa fin. Les cafés alentours n'ont pas désempilé. Les clients se font plus rares, l'heure est venue de plier bagage. La ronde des camionnettes blanches peut commencer. Les tables et les tubes des structures métalliques sont démontés. Ne reste plus sur l'asphalte que les cagettes, cartons et autres invendus abîmés. D'ici peu les balayeurs et les agents d'entretien entreront en action jusqu'à ce que place nette soit faite. Jusqu'à mercredi prochain. ♦

TRIBUNES LIBRES

Élus communistes et républicains

Le projet de changement de statut et d'ouverture du capital de La Poste projeté par le gouvernement soumettrait, s'il devait aboutir, la gestion de l'entreprise aux seules exigences de ses actionnaires au détriment de ses missions historiques de service public. Cela aboutirait à terme, à l'abandon des activités jugées peu rentables, avec des conséquences graves pour la population et pour l'aménagement du territoire.

Partie prenante du « Comité national contre la privatisation de La Poste », les élus communistes demandent que le projet de changement de statut et d'ouverture du capital de l'entreprise soit abandonné. Au contraire, nous exigeons que des moyens nouveaux soient accordés à l'établissement public ainsi qu'un financement pérenne garanti pour que la qualité de ser-

vice public soit restaurée et améliorée. En effet, le service postal offert aux usagers s'est fortement dégradé ces dernières années, y compris dans notre ville, du fait des décisions de la direction de l'établissement.

Aussi, nous appelons tous les salariés et les usagers à participer massivement à la grande consultation nationale citoyenne du 3 octobre organisée à Saint-Étienne-du-Rouvray de 8 à 12 heures devant la mairie et les deux bureaux de poste de la ville.

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridet, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint.

Élus socialistes et républicains

La ville communique beaucoup sur ses projets. En débattre serait encore mieux.

Les élus socialistes renouvellent une fois de plus leur souhait de voir se créer dans notre ville un conseil municipal d'enfants (CME).

Dispositif de participation à la vie locale, composé de jeunes issus des différents quartiers, ce CME serait une source de propositions dans différents domaines : solidarité, environnement, loisirs par exemple.

De plus, notre CME, lieu de mixité sociale par excellence, permettrait aux enfants de se familiariser avec le fonctionnement de la démocratie : les opérations électorales, le vote, les discussions, l'élaboration de propositions et leurs réalisations concrètes.

C'est l'apprentissage de la citoyenneté, ce qu'ont d'ailleurs bien com-

pris de très nombreuses villes de notre pays puisqu'il existe, à ce jour, près de 1 600 conseils municipaux d'enfants.

À Saint-Étienne-du-Rouvray : rien. Notre proposition est régulièrement « enterrée », sans même en débattre, par les élus communistes.

C'est dommage, car l'apprentissage de la citoyenneté est toujours un investissement utile.

Rappel : le 3 octobre, dites NON à la privatisation de La Poste. Participez massivement à la « votation citoyenne ».

Rémy Orange, Annette de Toledo, Patrick Morisse, Danièle Auzou, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan, Catherine Depitre, Philippe Schapman, Dominique Grevrand, Catherine Olivier, David Fontaine, Béatrice Aoune-Sougrati.

Élus UMP, divers droite

En ce mois de rentrée scolaire le groupe UMP veut attirer l'attention des Stéphanois sur la hausse vertigineuse de la taxe foncière à Saint-Étienne-du-Rouvray : + 7,63 % pour la commune, + 17,54 % pour le département dirigé par la gauche, + 200 % pour la taxe spéciale d'équipement (organisme HLM) sans parler des futures hausses des impôts locaux qui en font la commune la plus chère fiscalement. Ceci est le résultat d'une politique de la ville inadaptée aux réels besoins de notre commune. L'équipe dirigeante fait fi de nos dernières interventions des derniers conseils municipaux et des recommandations du gouvernement sur la limitation des dépenses publiques. Veut-elle faire peser sur les générations futures le poids de l'endettement de la ville qui atteint plus de 80 % du budget de la

ville (46 millions d'euros) ou bien nous conduire à une tutelle. Ceci est d'autant plus regrettable que l'État a considérablement renforcé sa prise en charge directe des collectivités locales en prenant en charge d'allègements d'impôt (40 % taxe professionnelle, 33 % taxe habitation). Par conséquent les responsables socialo-communiste de Saint-Étienne sont les seuls responsables de ces hausses d'impôts qui réduit le pouvoir d'achat des Stéphanois.

Serge Cros, Louisette Patenere, Gérard Vittet.

Élu Droits de cité, 100 % à gauche

La Poste : la population doit s'exprimer ! Appel du comité national contre la privatisation de La Poste, pour un débat public et un référendum sur le service public postal (extraits) :

La Poste est un établissement public. Premier service public de proximité, son rôle est crucial pour la collectivité et plus particulièrement en période de crise.

C'est pourtant le moment choisi par le président de la République, le gouvernement et la direction de La Poste pour transformer La Poste en société anonyme, première étape d'une privatisation programmée de La Poste. Gouvernement et direction de La Poste ont dégradé la qualité du service postal en limitant les investissements répondant à l'intérêt général. Depuis 2002, plus de 6 000 bureaux sur 17 000 ont été « transformés » et plus de 50 000

emplois supprimés. La population est la première victime de ce désengagement. Une privatisation de La Poste entraînerait une détérioration encore plus considérable du service rendu aux usagers. La rentabilité maximale immédiate et les impératifs financiers auraient priorité sur l'intérêt général.

Le samedi 3 octobre, lors de la consultation nationale organisée près de chez vous, vous exprimerez votre refus en votant massivement NON au projet gouvernemental.

À Saint-Étienne, le samedi 3 octobre, 3 bureaux de vote seront ouverts de 8 à 12 heures devant la mairie, devant La Poste Carnot et devant La Poste du Château Blanc. Infos sur : www.appelpourlaposte.fr

Michelle Erniss.

CULTURE EN SCÈNE

 Electro

Parcours en boucles

La musique électronique demeure assez méconnue. En octobre, la Ville et l'Agglo 106 s'associent pour donner à voir et à entendre cette composante des musiques actuelles.

À ceux qui pensent que Jean-Michel Jarre est une peinture de la musique électronique, aux autres qui imaginent que la prise de substances illicites est obligatoire pour apprécier la techno, une petite séance de rattrapage s'impose. Elle est programmée samedi 10 octobre à 15 heures, à la bibliothèque Elsa-Triolet. Elle prendra la forme d'une conférence menée par le journaliste Jean-Yves Leloup qui maîtrise aussi bien son sujet en théorie qu'aux platines, puisqu'il est également DJ et artiste sonore.

« Il évoquera les grandes étapes de la musique électronique, de Pierre Henry à Daft Punk, de la disco d'hier à la minimal techno actuelle, de l'Allemagne des seventies à l'Afrique d'aujourd'hui », résume le programme. Le rendez-vous s'adresse à tous les curieux et sera illustré par de nombreux extraits sonores et vidéos.

dernier, nous initions ces " parcours 106 " en prenant appui sur le réseau des bibliothèques de l'agglomération. Nous avons déjà abordé le metal, la soul, le punk... L'idée est de retracer l'histoire des musiques actuelles, de rappeler qu'elles s'inscrivent toujours dans un contexte social et technologique. Cela nous permet aussi d'aller à la rencontre des habitants et de leur présenter le projet artistique de la future salle de musiques actuelles qui ouvrira ses portes sur les quais, rive gauche, à Rouen à l'automne 2010. »

Outre la conférence, ce parcours électro est balisé par une exposition et plusieurs initiatives stéphanaises (lire par ailleurs), mais aussi par deux films, *Cycles of the mental machine* et *Steack*, projetés à l'UGC ciné cité. ♦

RENSEIGNEMENTS :

• Les bibliothèques au 02 32 95 83 68 ou l'Agglo 106 par internet : www.le106.com

« La techno s'inscrit dans un contexte social particulier »

Cette conférence est un des temps forts du parcours électro, un événement monté en partenariat avec l'Agglo 106, la salle de musiques actuelles de Rouen, et les bibliothèques de la ville, du 3 au 22 octobre. « C'est l'opportunité de mettre en avant un style de musique qui n'est pas toujours très lisible du grand public, alors que nous avons un fonds conséquent de près de 200 références, des CD, des DVD et des publications, dans nos bibliothèques », explique la responsable du rayon musique, Pascale Leborgne. Du côté du 106, Nathalie Cordier, en charge de l'action culturelle résume l'état d'esprit de la manifestation : « Depuis l'an



À écouter sur scène également, sous le chapiteau du 106 à Rouen, le 9 octobre, Vitalic une des pointures de la scène électro française actuelle.

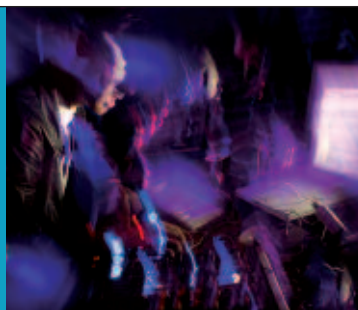
VisuX, le son et l'image

La musique électro est aujourd'hui devenue indissociable de la vidéo, en particulier lors des concerts.

Les images viennent habiller visuellement la prestation de bidouilleurs statiques derrière leurs machines. C'est donc en toute logique que le parcours 106 présente l'installation numérique interactive de Laurent La Torpille, à la bibliothèque Elsa-Triolet. Avec VisuX, le spectateur est invité à prendre place, seul, dans un confortable siège situé dans une pièce plongée dans le noir, à se saisir d'une manette et à partir explorer les différentes scènes conçues par l'artiste rouennais à la manière d'un rêve.

Exposition VisuX

du 3 au 17 octobre, aux heures d'ouverture de la bibliothèque Elsa-Triolet. Rencontres avec Laurent La Torpille samedi 3 à 14 h 30 et samedi 10 à 17 heures. Entrée libre.



Les autres temps forts

• **Jeudi 8 :** l'Heure du jeudi, concert d'élèves du conservatoire de musique et de danse qui restituera le travail mené en ateliers sur le logiciel Ableton live music. 19 heures, espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris.

• **Jeudi 12 :** concert Groovin'jazz par David Butez et Luc Gosselin, entre électro-jazz et lounge music. 18 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée libre.

• **Du 12 au 22 octobre,** Falling symbols, installation multimédia, sonore et visuelle, interactive créée par la compagnie La Grande fabrique. Entrée libre. Insa de Rouen, avenue de l'Université. Tél. : 02 32 95 97 19.

Lecture

Le goût des mots

La bibliothèque Elsa-Triolet renouvelle son atelier de lecture à voix haute pour adultes et adolescents.

« Lire à voix haute, ce n'est plus lire pour soi mais pour les autres, explique Claudine Lambert, animatrice de l'atelier. On peut lire de façon neutre, s'effacer devant le texte et laisser l'auditeur le recevoir brut, ou lui donner une direction, une intention. » Ils sont quatre, pour l'instant, à participer à l'atelier de lecture ouvert le mardi à la bibliothèque Elsa-Triolet. « *Là-bas on brûle les maisons. L'armée tire sur les civils. Ceux qui se sont enfuis vivent dans la prison de leur chagrin* » Les voix d'Anne-Marie, Bernard, An-

nette, Jocelyne font revivre tour à tour l'histoire de Larissa écrite par Dominique Sampiero pour *Le Stéphanois*. « *Ne lisez pas trop vite, conseille l'animatrice, prenez le temps de respirer aux ponctuations.* »

Ensuite le groupe s'essaye à la lecture collective sur des témoignages recueillis en centres de rétention puis un texte d'Izzo et, plus léger, sur une chanson d'Allain Leprest. Parfois la lecture s'interrompt pour discuter du sens d'un mot, du ton à donner à telle phrase. Le thème retenu pour ces premières lectures est celui du prochain festi-

val du livre de jeunesse, la solidarité, et plus particulièrement la solidarité aux immigrés. Sans papiers mais pas sans voix, l'atelier donnera à entendre son travail le 20 novembre. « *L'atelier pourrait devenir un rendez-vous régulier* », espère la bibliothécaire Martine Thomas. ♦

■ **PROCHAIN ATELIER :** mardi 29 septembre de 17 à 19 heures à la bibliothèque Elsa-Triolet. Atelier pour adolescents et adultes. Renseignements aux 02 32 95 83 68.



Poterie

L'art d'en faire un plat

« *La richesse de la céramique rouennaise a fait oublier les centres potiers qui existaient autour* », constate Françoise Guilluy de l'association Tuiles briques poteries du Roumois (ATBPR). Ce sont les petits centres potiers de la région que l'exposition organisée au centre Georges-Brassens propose de redécouvrir. Le pays du Roumois était riche en argile. Les potiers locaux

ne fabriquaient pas la fine vaisselle de la noblesse mais les objets du quotidien des gens des campagnes et des bourgs, « *surtout de la poterie culinaire, mais aussi chaufferettes à mains, réchauds à braise ou, pour les plus aisés, épis de faitage* », précise Françoise Guilluy. Cette dernière donnera jeudi 8 octobre une conférence sur l'histoire de ces ateliers en fonction jusqu'au XIX^e siècle. ♦

■ **EXPOSITION :** Jusqu'au 9 octobre, centre Georges-Brassens, 1 rue Georges-Brassens. Tél. : 02 35 64 06 25. Conférence jeudi 8 octobre à 20 h 30. Entrées libres. L'association organise un circuit des potiers le 3 octobre à Bourgtheroulde. Tél. : 02 35 87 87 12.

DiversCité

Cinéma seniors 5 octobre
FAUBOURG 36

Les seniors peuvent se rendre au cinéma d'Elbeuf, à 14 h 15, pour assister à la projection de *Faubourg 36*, comédie dramatique musicale, de Christophe Barratier, avec Gérard Jugnot, Clovis Cornillac, Kad Merad... L'élection printanière du gouvernement de Front Populaire fait naître les plus folles espérances. Trois ouvriers du spectacle au chômage décident de monter un « spectacle à succès ». Tarif : 2,30 €. **Inscriptions lundi 28 septembre au 02 32 95 93 58.**



Jeune public 7 octobre
HISTOIRES CONTÉES

La bibliothèque Elsa-Triolet donne rendez-vous aux enfants de 4 à 7 ans pour la lecture d'albums chaque premier mercredi du mois et pendant les petites vacances scolaires. Bibliothèque Elsa-Triolet à 16 heures. Entrée libre. **Renseignements au 02 32 95 83 68 ou bibliotheques@ser76.com**

Concert 9 octobre
MARDI GRAS BB

Attention ! Fanfare allemande fortement cuivrée ! Neuf funkymen recyclent les standards New-Orleans en grooves imparables. **Le Rive Gauche à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.**

Spectacle enfants 10 octobre
LES CINQ DOIGTS DE LA MAIN


Les "Jeux de mains" de la compagnie Akte emmèneront les enfants à partir de 5 ans dans des univers magiques. Centre Georges-Déziré à 15 heures. Tarif : 3,20 € par personne. **Réservation obligatoire au 02 35 02 76 90.**

Exposition et ateliers 10 et 11 octobre
L'ATELIER SORT AU BOIS

À l'invitation de l'agglomération de Rouen, l'atelier de sculpture sur bois du centre Georges-Déziré présente son travail à la Maison des forêts : exposition de sculptures, d'outils et ateliers de découverte... Samedi 10, de 14 heures à 17 h 30 ; dimanche 11, de 10 heures à 17 h 30. Maison des Forêts, chemin des Cateliers. **Renseignements au centre Georges-Déziré : 02 35 02 76 90.**

MAIS AUSSI...

Salon international des minéraux, fossiles préhistoriques, les 3 et 4 octobre à la Halle aux Toiles à Rouen de 10 à 19 heures. Entrée : 3,50 €, gratuit pour les moins de 10 ans.

 **Les personnes à mobilité réduite peuvent assister à nombre de manifestations culturelles grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Ne pas hésiter à se renseigner au 02 32 95 83 94.**

DU 31 AOÛT AU 31 OCTOBRE 2009
Les Sourires MMA

Une rage de dent ?
**MMA REMBOURSE LES ANTI-DOULEURS
MÊME SANS ORDONNANCE⁽¹⁾**



(1) D'après soumission à conditions. À valoir sur la première période de cotisation pour une nouvelle souscription d'une assurance santé MMA et annuler l'annulation à gauche (1).
(2) voir informations consommateurs au dos.

MICHEL VANDENHAUTE
26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray
02 35 65 08 88
Email : cabinet.vandenhautem@mma.fr



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ!

N° CRDAS 0700550 www.mma.fr

MONVILLE OPTICIEN



Une paire achetée
=
une paire offerte

Saint-Etienne-du-Rouvray
Centre commercial Ernest Renan - Métro Ernest Renan
Tél. : 02 35 65 55 66

COIFF EXPRESS
La coiffure à prix canon
2 salons pour tous services Coiffure - Permises - Finition - Lissage

003 avenue Jean Lemaire
76100 SAINT ETIENNE DU ROUVRAY
Tél. : 02 35 65 64 45

24 rue Lazare Carnot
76100 SAINT ETIENNE DU ROUVRAY
Tél. : 02 35 32 69 25

PRESTES DE COIFFURES ET LISSAGE
MIDI ET SOIR 18H
TOUS LES JOURS SUR DEMANDE

Coiffure + soins + brushing	30 €
Blanchiment + soins + brushing	32 €
Permanente + soins + brushing	45 €
Mèches + soins + brushing	45 €

**LA COUPE OFFERTE SUR LES FORAITS CI-DESSUS
SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON**


 **Util'Emploi** 
Partage, Compétence, Service

Association agréée par l'État depuis 19 ans

met à disposition le personnel dont vous avez besoin (*réduction d'impôts)
Ménage* - Repassage* - Jardinage*
Travaux de bricolage - Papier peint - Peinture
CESU pré-défini accepté

02 35 62 92 73
141, rue Méridienne - 76100 Rouen



**VIAFRANCE
NORMANDIE** 

**Travaux de voirie, réseaux divers,
assainissement,
construction de plates-formes
industrielles, logistique**

Agence de Seine-Maritime
4, rue du Champ des Bruyères
76800 Saint-Etienne du Rouvray
Tél. 02 32 91 70 70
Fax 02 35 66 36 43

Boxe thaï

Gentiment explosif

Les Stéphanois peuvent désormais pratiquer le muay thaï, autrement dit la boxe thaï. Un nouveau club, créé cet été, propose deux entraînements par semaine.

Le sport est connu sous le nom de boxe thaï, mais les pratiquants disent plutôt muay thaï, « pour casser l'image de violence qui s'y attache », explique Xavier Llorca, entraîneur du Chok muay thaï, le nouveau club constitué cet été. Il compte une dizaine d'adhérents dont plusieurs boxeurs expérimentés. Il a commencé à recruter à la Journée des loisirs du 5 septembre, « des gens de tous profils, hommes et femmes, et de tous âges », se félicite Clément Damé, le jeune président de l'association. Pour l'instant le club entend débiter modestement, « voir petit mais faire bien », résume Xavier Llorca. Mais il compte se faire connaître et envisage d'organiser une compétition dès cette année.

Si le club a de quoi s'aligner en compétition, il est affilié à la fédération française de sports de contact et disciplines assimilées, le bureau vise avant tout le sport de loisirs. « C'est un sport très décontractant, très physique. Pour faire de la compétition, il faut travailler dur, mais en loisir chacun fait les exercices à son rythme. » « Avec de l'assiduité, on progresse vite, assure Julien Queteuil, secrétaire de l'association. Le muay



Pour l'instant, seules les personnes de plus de 16 ans peuvent adhérer à l'association.

thaï est un sport dit « explosif » qui permet d'extérioriser son énergie dans des mouvements intenses, mais aussi de canaliser : « C'est un sport qui demande de la tranquillité, avoir l'œil, analyser le combat, répondre rapidement. »

Dans sa forme ancestrale, le muay thaï se pratiquait à main nue, en autorisant tous les coups, sur quasiment tout le corps et avec toutes les parties

du corps, poings, coudes, jambes. En France, les combats se font avec toutes les protections nécessaires, gants, casques, plastrons, coudières, protège-tibias.

« LE CLUB VISE L'ÉDUCATIF ET LE LOISIR »

Seuls les sportifs de haut niveau mènent leurs combats sans plastron ni casque. Et pour les plus jeunes, les moins de

18 ans, le muay thaï se pratique sans porter les coups. Pour l'instant le Chok muay thaï ne prend des adhérents qu'à partir de 16 ans, mais espère pouvoir s'adresser plus tard aux enfants dès 10 ans.

« Nous visons l'éducatif, affirme

Xavier Llorca, par ailleurs enseignant en lycée technique. La rigueur de l'entraînement apprend des règles, donne des

repères et enseigne le respect de l'autre. » ♦

■ CHOK MUAY THAI :

• Entraînements le mardi au Cosum, parc omnisports Yuri-Gagarine de 20 à 22 heures, le jeudi au gymnase Joliot-Curie, rue Guynemer, de 19 h 45 à 22 heures. Contact : 06 71 81 82 41 ou chokmuaythai@yahoo.fr

S.A.R.L. entreprise qualifiée :

CRIVELLI Daniel

Couverture
Zinguerie
Ramonage
Isolation
Aménagement des combles
Tubage de cheminée
Installation
Conseil Velux

M. CRIVELLI : 06 60 53 80 77
M. COTHIN : 06 72 84 05 86

Bureau :
8h/12h
13h30/16h30

Z.I. du Madrillet - rue de la Boulaie
75000 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58
www.crivelli-sarl.com - sarl.crivelli@free.fr

Annoncez-vous dans **Le Stéphanois**

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels.
Distribué dans toutes les boîtes aux lettres.

médias
& PUBLICITE

Tél : 01 49 46 29 46
maulitclub@groupemedia.com
www.groupemedia.com

PORTRAIT

Fidèle au noir



La photographe Dominique Cordier expose sur les cimaises stéphanaïses cet automne. En noir et blanc avec toujours, l'ombre portée de son mari Williams disparu en 2003.

Dans son atelier rue de la Pie à Rouen, un mur de photos vous accueille, portraits, nus, manifestants, passants... comme un raccourci de presque cinquante ans de photographie. Un raccourci d'humanité aussi. Si beaucoup de ses photos, à force de se rapprocher des choses, touchent à l'abstrait, Dominique Cordier aime aussi observer la rue. « *Je veux rencontrer des gens, affirme-t-elle. On me dit que la rue, c'est de l'anecdote, mais la vie, c'est ça, c'est des histoires! Presque tout est passionnant. Je pense même*

que les choses de la vie courante alimentent le reste, sinon on risque de faire de l'abstrait sec, décoratif. » C'est pour cela qu'elle a travaillé pendant dix ans pour le Secours populaire. Ou que,

« Saint-Étienne, notre résidence secondaire »

pendant vingt-deux ans, elle est allée tous les jeudis à Bonne Nouvelle faire le portrait des détenus, « *des photos pour leurs familles* ». Impossible de parler de Dominique Cor-

dier sans parler de Williams, son compagnon et associé. C'est lui qui l'a convaincue que la photo était aussi un art. Elle avait quitté sa famille à 17 ans pour pouvoir s'inscrire aux Beaux-arts, elle s'intéressait à la peinture. Ce sera donc la photo, elle se forme, passe son CAP et ouvre l'atelier de Rouen. Elle tient la boutique, lui travaille à côté en plus. Ils photographient ensemble : portraits, paysages, reportages, mariages... Pendant des années, ils ont eu Saint-Étienne-du-Rouvray dans leur objectif. « *Quand*

on est venu nous chercher en 1969, on nous a dit : « la ville va changer, il faut photographier l'état actuel », se souvient-elle. Il y avait un côté campagnard que j'aimais beaucoup. La vie culturelle nous attirait aussi. On y était tout le temps, c'était notre résidence secondaire. »

Williams est décédé en 2003, Dominique continue. Cet automne, les Stéphanaïses vont découvrir leur travail à travers deux expositions. La première est une collection de sacs plastiques publicitaires, « *c'est facile de faire un beau sac en reproduisant une peinture de Rembrandt ou Picasso, mais là c'est fait avec quasiment rien. Et c'est une photo d'identité d'une époque. Il y a des styles, des audaces très datées.* » Dominique Cordier a tenu à les présenter sous cadre comme des œuvres d'art pour, dit-elle, « *les ramener à la case départ, à la création sur papier* ».

Deux autres expositions sont consacrées à l'œuvre photographique, de 1960 à 2009. Fleurs, feuilles décomposées, noix, citrons, pierres, études des mains, des gestes du travail, scènes de rues de Londres, Haïti, Prague... « *Au Rive Gauche c'est du végétal, à Prévost, c'est plus du reportage* », résume l'artiste. À part le rouge des Roses pour l'Algérie qui dit le sang, le viol, toutes les photos sont en noir et blanc, avec des noirs forts. Elle confirme avec un sourire gourmand : « *J'adore le noir et ses différentes gammes. Williams était plus proche de la couleur que moi.* » Fidèle au noir et blanc, elle est aussi fidèle à l'argentique, « *les matériaux me plaisent, même les produits chimiques* ». ♦

■ LE JARDIN DES CORDIER : au Rive Gauche et au centre Jean-Prévost. Expositions du 3 au 22 octobre. Vernissage samedi 3 octobre à 16 heures au Rive Gauche puis à 17 heures au centre Jean-Prévost. Sac plastique = Art plastique, au centre Georges-Déziré.